L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 JUILLET 1856.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
F. WEISSE, N. DUFOUR,
D. VERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 8 JUILLET.

[illegible]

Souscription en faveur des inondés.

[illegible]

Souscription en faveur des inondés.—7 Juillet.

[illegible]

—SENTIMENTS.

[illegible]

"Votre rapporteur pense que si j'arrive à la présidence je pourrai rétablir l'harmonie dans le pays. Tout ce que je puis dire, c'est que je ferai dans ce but tous les sacrifices possibles. Je ne consentirai jamais à être le président d'une partie seulement de la nation et à me laisser placer vis-à-vis de l'autre dans une attitude d'hostilité. Je ne saurais vous donner à cet égard d'autre garantie que mon passé. Si vous désirez un président qui administre impartialement la constitution et les lois, dans toutes les parties de l'Union, qui accorde à chaque Etat, à chaque territoire, à chaque citoyen ce qui lui revient, vous pouvez me donner votre suffrage. Mais, je le répète ici, s'il se trouve dans le nord des hommes qui veulent un président pour dominer le sud, s'il se trouve dans le sud des hommes qui veulent un président pour dominer le nord, je refuse leurs suffrages. Je ne les représenterai jamais. Ma plateforme est celle de la Constitution et des lois. Si je suis appelé à administrer le gouvernement, je ferai respecter, à quelque prix que ce soit, la constitution et les lois du pays."

Voilà de nobles et éloquentes paroles. Ce ne sont pas là, du reste, de vaines promesses. M. Fillmore a déjà occupé la présidence, et il y a donné l'exemple de toutes les vertus républicaines. Il a toujours appartenu et il appartient encore au parti conservateur national. C'est le nôtre; ce sera bientôt, nous l'espérons, celui de tous les citoyens, quel que soit le lieu de leur naissance et leurs anciennes convictions politiques, qui aiment sincèrement l'Union et ses institutions.

DÉPART DES STEAMERS.—Les steamers de la malle des Etats-Unis partiront désormais pour la Havane et New-York le 1er et le 16 au lieu du 5 et du 20 de chaque mois. Voir aux avis.

LES WHIGS DE BALTIMORE.—Les anciens whigs de Baltimore se sont réunis en convention le 30 juin et ont décidé qu'ils soutiendraient M. Fillmore pour la présidence. Une convention générale des whigs de l'Etat doit avoir lieu incessamment; les délégués de plusieurs villes ont reçu l'ordre de se prononcer pour M. Fillmore.

LE KANSAS AU CONGRÈS.—On sait que la Convention de Topeka, représentant les free soilers du Kansas, a adopté une Constitution qui interdit l'esclavage. Cette Constitution a été envoyée au Congrès avec prière d'admettre le Kansas au nombre des Etats de l'Union. Le gouvernement considère avec raison tous les actes de la Convention comme nuls, tous les habitans du territoire n'y ayant pas été représentés et l'élection des délégués ayant eu lieu contrairement à toutes les formes établies. Mais les free soilers du Congrès maintiennent au contraire que la Convention de Topeka représentait légalement les habitans du territoire. Il a donc été présenté à la Chambre des Représentans un bill pour admettre le Kansas au nombre des Etats de l'Union avec la charte qui y interdit l'esclavage. Le projet de loi, mis aux voix le 30 du mois dernier, a été repoussé à une voix de majorité. Tous les démocrates, excepté M. Hickman de la Pennsylvanie, et tous les américains, excepté L. Moore de l'Ohio, ont voté pour le rejet de la mesure.

ESPAGNE ET MEXIQUE.—Nous disions l'autre jour que dans le cas d'une guerre entre l'Espagne et le Mexique les flibustiers américains s'empresseraient d'offrir leur aide à ce dernier pays. Le *Herald* de New-York nous apprend qu'il s'organise en ce moment dans cette ville et dans certaines localités du Sud, une expédition qui partira des Etats-Unis dès que l'Espagne aura déclaré la guerre à nos voisins et se mettra à la disposition de ces derniers.

TEMPÉRATURE.—Ce n'est pas seulement à la Nouvelle-Orléans que la chaleur est excessive. Nos confrères du Nord se plaignent de l'élévation de la température dans des localités qui, grâce à leur position, devraient être plus favorisées que le Sud. A New-York, le thermomètre Fahrenheit marque depuis quelques jours de 95 à 100 degrés à l'ombre. Nous n'avons pas encore eu ici plus de 95 degrés de chaleur.

DÉSASTRES MARITIMES.—Les journaux de New-York publient une liste des navires qui se sont perdus ou qui ont éprouvé des avaries, du 1er janvier au 1er juillet de la présente année. Cette liste est formidable. La perte matérielle, dans cette période de six mois, s'élève à un total d'environ seize millions de piastres! Le nombre des bâtimens qui se sont perdus est de 336; celui des navires qui ont éprouvé des avaries est de 1218. Les dépenses de réparation se sont élevées à $1,150,000.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Meschacébé* de St-Jean-Baptiste:

LA RÉCOLTE.—La récolte sera cette année des plus faibles. Grâce au temps propice que nous avons depuis deux mois, les cannes avaient rapidement poussé et tous nos habitans espéraient, sinon faire une bonne récolte, du moins, rouler quelques boucauts et conserver du plant pour l'année prochaine.

Hélas, pour un grand nombre cette espérance n'existe plus.

Depuis quinze jours, les cannes et le maïs ont été envahis sur plusieurs habitations par des fourmillières de chenilles qui ont tout ravagé.

Là où ces chenilles font leur apparition, elles couvrent le sol entièrement. Au bout de quelques heures, il ne reste pas un brin d'herbe; le jeune maïs est dévoré jusqu'au ras du sol et la canne est dépouillée de toutes ses feuilles. Les bâtons des cannes restent seuls debout et encore ne sont-ils pas tous intacts.

Nos clos n'offrent plus que le spectacle de la désolation, et la récolte sera encore moindre qu'on ne le pensait; en un mot, elle n'a jamais été plus mauvaise, et comme le commerce général s'en ressentira, les affaires seront encore des plus languissantes...

Les chenilles qui ravagent ainsi nos champs sont absolument les mêmes qui font tant de mal au coton; or, dans nos paroisses, personne ne se livre à la culture du coton et l'apparition de ces chenilles sur les habitations sucrières est un triste problème à résoudre.

De plus, comme dans ces dernières années, on s'est aperçu que les cannes sont attaquées par les vers.

Le sucre se vendra au moins 10 cents la livre, cette année; et le plant de cannes sera hors de prix. Déjà on offre $150 par arpent de plant et nul ne veut vendre à moins de $200, prix qui sera même peut-être dépassé dans quelques mois.

CHRONIQUE LOCALE.

Rapport du Grand Juri.—Le grand juri dont le terme [illegible] expire a présenté hier, un très long rapport à la Première Cour de District, par l'entremise de son président, M. M. Greenwood. Nous en [illegible] principaux passages:

[illegible]

Grand Juri.—Le grand juri ayant fourni son terme, un autre a été formé. M. P. Soulé [illegible] président.

[illegible]

Société des Typographes.—Les officiers dont les noms suivent ont été élus le 6 du courant: Président, [illegible]; Vice-Président, W. H. Adams; Secrétaire, [illegible] Byerly; Correspondant, T. A. Drake; [illegible] des finances, J. F. Hedges; Trésorier, [illegible] Porter, Louis Bougeon.

Inhumations.—Nous publions plus bas le tableau des inhumations dans les différens cimetières de la ville pour la semaine expirée lundi 7 du courant à 6 heures du soir.

Cyprès (Cypress) No 1		[illegible]
	No 2	6
Cimetière de l'Hôpital de Charité		18
des Odd Fellows		9
de Greenwood		2
Protestant		7
le Lafayette		26
Catholique No 1		11
	No 2	14
de St-Vincent de Paule		23
de l'Asile St-Joseph		18
Israélites (4me District)		0
de la Métairie		00
St Patrick		25
de St Louis		3
Total		174

Enquêtes.—Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps d'un homme qu'on a trouvé flottant dans le canal Carondelet. Verdict: noyé. Le défunt paraissait avoir 35 ans. Le juri n'a pas pu apprendre le nom. On croit que c'était l'ingénieur de la machine à dessécher.

Une autre enquête a été tenue en face de la rue du Canal, sur le cadavre d'un nègre qui, croit-on, est tombé d'un des bateaux à vapeur.

Une troisième enquête a été tenue à l'hôpital de Charité, sur le corps d'un nègre. Verdict: coup de soleil.

Première Cour de District.—Mr. M. A. Foute a repris ses fonctions d'Avocat de District.

Le tribunal a acquitté les personnes suivantes:

Alex Fanchet, A. Padron et C. Miller, accusés d'avoir proféré des menaces; W. H. Nichols, [illegible], accusé de violation du code noir; Ellen Barry, accusée de vol; John Fillmore, accusé de port d'armes.

L'Avocat de District a demandé, et obtenu la mise en liberté de Fanny Martin et Fanny Marcelle accusées d'avoir pris part à une rixe et brisé les meubles d'Emilie Gibson, rue Dauphine.

Acquittées.—Ont été acquittées, hier, après interrogatoire, par le recorder *pro tem.* J. E. Holland:

Mme Michaud, encoignure Conti et Bourbon, accusée de vente de lait.

Mme Russell, accusée d'avoir fait du tapage, rue Franklin.

Auguste Barraud, rue de Chartres, accusé d'abus de confiance.

Ferdinand Pricheau et J. C. Pelletier, accusés de vol.

Etienne Brunet, h. c. l. accusé d'assaut et batterie.

Voies de fait.—M. C. Rigo a fait arrêter hier, dans le Deuxième District, V. Batelora, qu'il accuse de l'avoir violemment assailli. Le plaignant croit que Batelora a eu l'intention de le tuer.

—Mme Ann Quinn et Ellen Cusick ont fourni un cautionnement en attendant qu'elles répondent, devant le recorder du Premier District, à l'accusation d'avoir grossièrement insulté et frappé Sarah Quin.

Dépêches Télégraphiques,

TRANSMISES A L'ABEILLE.

New York, 7.—La farine a monté; les States valent $5 49 à 5 65; les Ohio 6 30 à 6 65; mess pork $20 62 1/2; graisse 12 1/8; whiskey 32 cts.

Cincinnati 7.—Le marché aux farines est languissant, mais les prix sont les mêmes; mess pork $18; whiskey 27 cts.

TÉLÉGRAPHE TRANSATLANTIQUE.—Les dernières nouvelles d'Europe nous ont appris le départ d'Angleterre du vapeur anglais *Propontis*, ayant à bord le câble télégraphique sous-marin du golfe Saint-Laurent. On sait que la pose de ce câble, contrariée l'année dernière par les mauvais temps de l'arrière saison, a pour but de mettre en communication le continent américain avec l'extrême pointe septentrionale de Terre-Neuve. De là, la ligne télégraphique se prolongera à travers l'île jusqu'à la ville de St. John. Et de ce dernier point enfin, partira l'immense ligne sous-marine destinée à aller rejoindre la côte d'Irlande.

Le *Propontis* ayant pris la mer le 2 juin, on peut s'attendre à le voir incessamment à l'œuvre, et tout doit faire espérer le succès de sa mission. Le gouvernement anglais a d'ailleurs expédié en même temps un de ses steamers de guerre pour concourir à ce grand travail qui intéresse le monde entier.

D'un autre côté, la ligne à travers Terre-Neuve se poursuit de la manière la plus active. Une route est construite collatéralement au parcours télégraphique et des maisons élevées de dix milles en dix milles serviront à l'habitation des ouvriers et employés de la compagnie. Un des premiers fruits de l'entreprise sera ainsi de répandre la vie et le mouvement dans ces parages déserts.

A moins de contre-temps impossibles à prévoir, l'été actuel ne se passera pas sans que la communication entre New-York et St John soit complètement établie.

Restera ensuite la partie la plus délicate et la plus problématique de cette œuvre gigantesque; l'immersion du câble immense destiné à relier Terre-Neuve à la côte d'Irlande. C'est là, pour beaucoup, un rêve irréalisable. Pour ceux qui ont étudié la question néanmoins, l'entreprise est devenue presque facile. Une étude scientifique du parcours a établi que le fond de la mer offre partout une plaine sablonneuse dans laquelle le câble s'enfouira par son propre poids, sans avoir à craindre de déchirures. Une nouvelle exploration va être commencée, pour établir d'une manière définitive les bases du travail à faire. On va jusqu'à se flatter que ce travail pourra être parachevé dans le courant de l'été 1857!

LES FILLEULS DE L'EMPEREUR.—On lit dans le *Moniteur*:

"Par suite de la décision prise par l'empereur et l'impératrice d'être parrain et marraine des enfans nés le même jour que le prince impérial, plus de 3,600 demandes sont parvenues au ministère de la maison de l'empereur.

"Les préfets ont été chargés de recueillir des renseignemens sur la situation des familles de ces enfans, et déjà des secours ont été envoyés à celles qui se trouvaient dans le besoin.

"L'intention de l'empereur et de l'impératrice est de transmettre à chacune de ces familles, par l'intermédiaire des préfets, un certificat délivré par le ministre de la maison de l'empereur, et constatant la faveur accordée aux enfans par Leurs Majestés.

"Une somme annuelle sera inscrite au budget de la liste civile de l'empereur, pour secours aux familles nécessiteuses, et Leurs Majestés se chargeront des enfans devenus orphelins.

"Plusieurs maires ont fait savoir que des familles ont attendu, pour faire baptiser leurs enfans, le jour du baptême du prince impérial. Ces familles peuvent choisir les personnes qu'il leur plaira pour tenir leurs enfans sur les fonds baptismaux.

"Le maire représentera au besoin l'empereur."

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE,

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

XLV.

Madame Dumirail, trop émue pour répondre avec calme, se tut pendant quelques momens, se recueillit, et reprit avec un accent rempli de déférence et de tendresse:

—Mon ami, ce qui vient de se passer entre nous est un enseignement: Dieu veuille qu'il ne soit pas inutile.... Tout à l'heure tu me disais: "Nous qualifions faussement d'envie " notre regret de ce que la carrière de notre " fils ne sera pas aussi brillante que celle de " son cousin: d'honnêtes gens comme nous, " aimant leur fils comme nous l'aimons, sont " incapables de céder à de mauvais senti" mens." Hélas! pourtant, si l'on doit juger d'un sentiment par la bonne ou mauvaise influence qu'il exerce sur nous, vois donc! pendant vingt ans nous n'avons jamais été désunis par un désaccord sérieux; nos rapports ont toujours été affectueux, dignes de notre estime mutuelle, et voici que, pour la première fois de notre vie, nous échangeons des paroles aigres, chagrines, qui, de ma part, dis-tu, vont jusqu'à l'injure.... "l'injurier, moi, grand Dieu! qui si pour toi autant de tendresse que de respect! Mon ami, je le demande à ta droiture, à ta raison, un sentiment généreux en principe aurait-il ces funestes conséquences? nous diviserait-il ainsi, nous qui chérissons notre fils? Va, crois-moi, mon ami, ne nous abusons pas; ce que nous avons éprouvé, car moi aussi, pendant un moment, je l'ai ressenti,—c'est de l'envie, la haineuse, la hideuse envie. Elle a pris, pour nous égarer, le masque d'un généreux orgueil paternel, mais elle se trahit par ses œuvres.... je la reconnais à la discorde qu'elle seme déjà entre nous! Ah! contre cette exécrable passion, je lutterai de toutes mes forces d'épouse et de mère! Oui, à cette lutte, mon ami, je suis résolue, parce que, en luttant, je défends mon fils!

—Défendre votre fils, madame, et contre qui?—s'écria monsieur Dumirail, d'abord quelque peu apaisé, sinon convaincu par les premières paroles de sa femme.

Puis s'irritant de nouveau:

—Contre qui voulez-vous défendre votre fils?

—Contre sa propre faiblesse, mon ami,—répondit d'une voix ferme madame Dumirail, reconnaissant avec douleur la vanité de sa tentative conciliatrice;—oui, je défendrai mon fils contre sa faiblesse, et, s'il le fallait, contre la vôtre.

—Madame! cette audace.

—Cette audace, au besoin, je l'aurai!

—C'en est trop! Et qui donc ici, madame, a le droit de décider de l'avenir de mon fils?

—Ah! lasse le ciel que ce ne soit pas vous, monsieur, qui décidiez, dans l'aberration d'esprit où je vous vois! Et, puisque vous ne voulez pas écouter la voix de la raison, je dois enfin vous dire ce que j'ai eu vingt fois sur les lèvres depuis le commencement de ce pénible entretien.

—Je suis curieux de vous entendre.

—Eh bien! monsieur, vous prêtez à notre fils une vocation qu'il n'a pas, d'ambitieux désirs qu'il n'a pas.... C'est vous, oui, vous seul qui, égaré par l'égoïsme de l'orgueil paternel, voulez pousser Maurice dans une voie nouvelle; car je vous défie d'affirmer qu'il vous ait dit un mot, un seul mot, de cette vocation qu'il vous plait de lui supposer.

—Et quand cela serait, madame?

—Ainsi vous l'avouez.... c'est à l'insu de Maurice que...

—Et qu'ai-je donc à cacher, madame? Quoi donc de plus légitime, de plus respectable que le sentiment d'un père qui, mettant son ambition, sa fierté dans le succès que son fils peut obtenir par son mérite, serait désireux de voir la carrière de son enfant éclatante et considérée? Ainsi, je déraisonne, je risque de compromettre l'avenir de Maurice, parce que je suis résolu, non de provoquer, mais de favoriser la vocation de mon fils s'il voulait servir son pays dans l'une des plus nobles professions qu'il soit donné à un citoyen d'embrasser? Est-ce qu'en cela je suis en contradiction avec mes principes? Est-ce qu'avant-hier encore, madame, je ne vous disais pas: "Nous ne sau" rions, certes, désirer pour Maurice une " condition plus douce, plus paisible, plus " heureuse que celle qu'il a choisie; mais il " en est de plus brillantes et de plus honorées, " par cela qu'elles sont plus difficiles, plus la" borieuses!

—Ah! croyez-moi.... au nom du ciel, croyez-moi.... —reprit avec une croissante et douloureuse angoisse madame Dumirail,—malgré vous ou à votre insu, et c'est là votre excuse, car vous êtes homme de bien, homme de cœur, vous cédez à l'égoïsme de la jalousie paternelle. Vous enviez votre sœur, de qui le fils est aujourd'hui décoré du titre d'Excellence. —Ce titre vous a tourné la tête.... voilà le vrai.... Vous rêvez maintenant pour Maurice le titre d'Excellence.... et à cette vanité, d'une réalisation si douteuse, vous sacrifieriez aveuglément aujourd'hui le bonheur de votre fils! Non, non, cent fois non! Comme mère, comme épouse, je protesterai, je lutterai contre votre funeste ambition, tant qu'il me restera la force ou le pouvoir de protester, de lutter!

—Eh bien! nous verrons, madame, dans cette lutte, à qui restera l'avantage. Mais d'abord retenez ceci: dans le cas où, ainsi que cela est possible, Maurice désirerait entrer dans la diplomatie, il partirait pour Paris afin d'y suivre son cours de droit et d'aller travailler au ministère des affaires étrangères, puisque le bonheur veut que j'aie rendu d'assez grands services à monsieur de Morainville pour pouvoir tout attendre de sa protection en faveur de mon fils, dont il facilitera les débuts diplomatiques ... J'ai écrit ce matin même à ce sujet à monsieur de Morainville, le priant de répondre courrier par courrier.... Enfin, madame, mon égoïsme, mon imprévoyance, mon insanité d'esprit me laissent heureusement assez de judiciaire pour reconnaître que Maurice ne peut être abandonné seul à lui-même, à Paris, malgré la sollicitude tutélaire dont l'entourerait certainement monsieur de Morainville.... Je vous propose donc d'accompagner notre fils à Paris, et si vous refusez d'accomplir ce devoir sacré.... je l'accomplirai moi-même, après avoir affermé le Morillon, opération prompte, facile et avantageuse, car nos terres sont maintenant tellement mises en valeur que je reçois chaque jour de la part des personnes les plus solvables l'offre de prendre à bail le Morillon pour 30,000 francs par année. Voilà, madame, à quoi, le cas échéant, je suis décidé. Engagez maintenant, si cela vous plait, une lutte impuissante contre moi, rien ne pourra ébranler ma volonté.

Monsieur Dumirail fut interrompu par l'entrée de Jeane et de Maurice, accompagnés de Charles Delmare.

XLVII.

Monsieur Dumirail se tut et parut embarrassé à la vue de Jeane, de Maurice et de Charles Delmare. Celui-ci, remarquant l'animation des traits de son ami, sa physionomie empreinte d'une colère contenue, pressentit qu'une discussion orageuse venait d'éclater entre les deux époux, discussion dont il s'alarma d'autant plus qu'elle était absolument contraire à leurs habitudes et annonçait chez monsieur Dumirail une profonde perturbation morale.

Les deux fiancés, absorbés par la pensée de la démarche qu'ils venaient tenter auprès de leurs parens, avec la presque certitude de réussir, ne firent pas la même observation, quoique leur mère; mais tous deux ne purent cacher leur surprise, lorsque monsieur Dumirail, toujours si affectueux, leur dit brusquement, presque durement:

—Que voulez-vous? Vous voyez bien que je suis occupé à causer avec ma femme!

Et s'adressant à Charles Delmare d'une voix moins brusque, mais dont l'accent témoignait d'une certaine impatience de sa présence imprévue, monsieur Dumirail ajoute:

—Je ne comptais pas, mon cher voisin, avoir le plaisir de vous voir ce matin.... Vous n'êtes donc pas allé au Morillon avant de venir ici?

—Non, mon ami, j'ai monté directement au chalet....... Aviez-vous laissé chez vous quelque recommandation à mon adresse?

—L'on devait vous dire que nous vous attendions pour dîner, mais qu'il était inutile de vous donner la peine de monter au chalet, où nous désirions passer la journée *absolument en famille*.

Ces derniers mots: *absolument en famille*, frappèrent Charles Delmare d'un profond et douloureux étonnement. Il se voyait pour la première fois, depuis trois ans, exclu de l'intimité de ses amis; la froideur soudaine et très visible de monsieur Dumirail envers lui le persuadait qu'il était ainsi que l'on dit, *de trop*; mais la circonstance était à ses yeux assez grave pour qu'il n'écoutât pas le ressentiment de sa susceptibilité blessée; il résolut donc de ne point paraître s'apercevoir de la froideur de son ami, remarquant d'ailleurs que madame Dumirail, de qui la figure triste et altérée le frappa, semblait l'engager du regard à rester. Il resta.

—Mon père,—dit Maurice à monsieur Dumirail,—avant-hier soir, toi et ma mère, vous nous avez fiancés, nous promettant de hâter autant que possible l'époque de notre mariage. Nous venons, Jeane et moi, te rappeler ainsi qu'à ma mère, votre promesse.

—Et dans cette promesse nous mettons tout notre espoir,—ajouta Jeane,—car cette promesse doit assurer le bonheur de notre vie.

—Béni soit Dieu!—pensait madame Dumirail, jetant un regard expressif à Charles Delmare, qui en comprit la signification, béni soit Dieu! maintenant je ne redoute plus les suites de ma lutte contre l'aberration de mon mari; mon fils lui-même est mon auxiliaire; qu'ai-je à craindre?

Monsieur Dumirail, malgré la contrariété, le désappointement que lui causait la démarche des deux fiancés, se domina et répondit à son fils d'une voix affectueuse et grave:

—Ta mère et moi, mon cher Maurice, serons fidèles à notre promesse, puisque ton union avec ta cousine comble nos vœux.... Seulement, quant à ce qui est de hâter l'époque de votre mariage, je te demande instamment de mûrement réfléchir, Jeane et toi, vous êtes encore très jeunes. Or, telle ou telle circonstance imprévue pourrait te faire regretter trop de précipitation à contracter si jeune un engagement indissoluble.

—Mon père, nous avons mûrement réfléchi, Jeane et moi; nous sommes certains, elle te l'a dit, de trouver le bonheur dans ce mariage et dans notre résolution de passer ici nos jours auprès de vous.

—Jamais vous n'avez été mieux inspirés, mes enfans!—dit vivement madame Dumirail,—et, ainsi que vous, nous hâtons de tous nos désirs le jour de votre union.

—Sans doute,—reprit monsieur Dumirail contenant son impatience et son irritation.—Ainsi, mon fils, tu es bien résolu à rester cultivateur?

—Oui, mon père.

—Te crois-tu certain, aussi certain toutefois que l'on peut l'être, qu'à ton goût pour l'agriculture ne succédera pas une autre vocation?

—Je ne le pense pas.

—Ah! Maurice, quelle douce joie tu me causes en parlant ainsi!—dit madame Dumirail.—Je n'ai point d'ailleurs lieu de m'étonner; combien de fois ne nous as-tu pas dit: "Laboureur je suis né, laboureur je mourrai!"

—Ainsi,—reprit monsieur Dumirail parvenant à dominer la colère croissante que lui causait l'intervention de sa femme;—ainsi, mon ami, tu ne vois rien de désirable au-delà de la modeste et obscure condition qui t'est réservée? ainsi, tu ne regrettes et tu ne regretteras jamais.... je te cite ce fait parce que nous l'avons sous les yeux.... tu ne regretteras jamais, dis-je, de n'avoir pas, par exemple, élevé, comme ton cousin, très louables d'ailleurs, jusqu'à une carrière aussi brillante que celle de ton cousin San Privato?

—S'il faut te dire la vérité, mon père, certaines velléités ambitieuses s'étaient éveillées en moi depuis l'arrivée de mon cousin,—répondit Maurice,—mais cette ambition a été éphémère.

—J'en étais sûr! mes pressentimens ne me trompaient pas!—se dit monsieur Dumirail triomphant et plus que jamais décidé à persévérer dans ses projets; puis il reprit tout haut, s'adressant à Maurice:

—Ce que tu viens de m'apprendre là, mon cher enfant, est un aveu de la plus haute importance. Et d'où vient que tu nous avais caché jusqu'ici cette velléité d'ambition, des plus louables, je te le répète?

—Maurice vous l'aurait cachée par cette raison fort simple, mon ami, que l'ambitieuse velléité de ce cher enfant a été, grâce à Dieu, aussi éphémère que soudaine,—reprit Charles Delmare;—et tout à l'heure encore il nous disait.

—Mon cher voisin,—reprit froidement monsieur Dumirail,—la question dont il s'agit a, selon moi, une telle gravité que je trouverai bon que mon fils me réponde librement et en dehors de toute influence, si bien intentionnée d'ailleurs qu'elle puisse être.

—La réponse de Maurice est à ce point conforme à sa pensée, qu'en entrant ici, sa première parole a été de nous dire qu'il ne voulait jamais nous quitter,—ajouta madame Dumirail.—Il est donc hors de doute que...

—Pardon si je t'interromps, ma chère amie,—dit monsieur Dumirail, s'efforçant de donner à son accent, à sa physionomie, l'affectuosité qu'il témoignait habituellement à sa femme, ne voulant pas laisser soupçonner leur récent discord aux deux fiancés.—Je te ferai la même observation qu'à notre cher voisin: Notre fils doit nous dire, librement et sans réticence, sa pensée.... sa pensée tout entière.... en une conjoncture si grave.

Et, s'adressant à Maurice:

—Tu me disais, mon ami, que, depuis l'arrivée de ton cousin, certaines velléités ambitieuses s'étaient éveillées en toi?

Il est vrai, mon père.... mais cette ambition ne m'était pas, à bien dire, personnelle... ce n'est pas pour moi que j'étais ambitieux.

—Pour qui donc l'étais-tu, mon fils?

—Pour Jeane.... J'aurais voulu lui sacrifier mes goûts rustiques si ses goûts eussent été différens des miens.... j'eusse été heureux de lui apporter un nom dont elle aurait pu s'enorgueillir!

—Mais j'ai répondu à Maurice que mon unique désir au monde était de devenir sa femme et de continuer de vivre parmi vous, chère tante, cher oncle, qui déjà me donnez le doux nom de fille!—dit Jeane;—aussi ai-je supplié Maurice de renoncer à une ambition dont j'étais le seul mobile...

—En cela, ma chère Jeane, tu as eu tort,—reprit presque sévèrement monsieur Dumirail,—tu as eu grand tort.

—Selon moi, au contraire, chère enfant, tu as fait preuve d'un excellent esprit, d'une sage et prévoyante tendresse pour Maurice; aussi, je te félicite du fond de l'âme,—reprit madame Dumirail.—Notre ami, monsieur Delmare est, je n'en doute pas, de mon avis sur la conduite de notre chère Jeane en cette occasion.

—Vous n'en pouvez douter, madame, et j'ajouterai que....

—Ma chère Julie, et vous, mon cher voisin, vous êtes, soit dit sans reproche, de terribles interrupteurs—reprit monsieur Dumirail s'efforçant de sourire.—Vraiment, si vous m'interrompez encore, je serai obligé d'aller me chambrer seul avec nos deux enfans, afin d'échapper à vos interruptions.—Je te reprochais, Jeane, d'avoir cherché à éteindre la généreuse émulation de Maurice au lieu de l'exciter. Crois-moi, je songe autant à son intérêt qu'au tien en t'adressant ce reproche. Qui sait, ma chère enfant, si toi-même, un jour, ne serais pas glorieuse d'appartenir à un homme qui devrait sa haute position à son mérite! et cette haute position, Maurice pourrait la conquérir, soutenu, encouragé par toi. Puisses-tu ne jamais regretter de l'avoir détourné d'un si noble but et, un jour, ne pas te trouver humiliée de n'être que la femme d'un cultivateur!

—Ah! voilà quelle était ma crainte! reprit Maurice, qui, plein d'une confiante déférence dans le jugement et la sagesse de monsieur Dumirail, sentait faiblir ses dernières résolutions.—Cette crainte, tu la réveilles, mon père, hélas! plus vive que jamais!

—Maurice, je t'en supplie,—dit Jeane,—rappelle-toi notre entretien de ce matin....

—Je me le rappelle.... et cependant je sens renaître mes doutes,—répondit Maurice avec anxiété.—Ah! combien est pénible cette indécision!

—Je ne veux peser en rien sur ta détermination,—reprit monsieur Dumirail;—tu réfléchiras. J'ajouterai seulement que, dans le cas où tu voudrais embrasser la carrière diplomatique, aucun sacrifice ne me coûterait pour te mettre à même de la parcourir convenablement. Tu partirais le plus tôt possible avec ta mère et Jeane pour Paris; notre ami, monsieur de Morainville, dirigerait le cours de tes travaux; j'affermerais le Morillon, et bientôt j'irais vous rejoindre; enfin, lorsque tu serais attaché à quelque ambassade, nous voyagerions avec toi. Je ne suis, comme on dit, jamais sorti de mon village; je ne pourrais désirer plus agréable occasion de voir du pays. Jeane et toi seriez toujours fiancés; votre mariage aurait lieu lorsque, grâce à ton intelligence, à ton zèle et à l'appui de monsieur de Morainville.... tu n'aurais plus rien à envier à ton cousin Albert; alors, sois-en persuadé, notre chère Jeane serait ravie de te voir parvenu si haut, et elle t'en aimerait davantage.

—Ainsi, mon père, ni vous, ni ma mère, ni Jeane.... ne me quitteriez dans le cas où j'irais à Paris ou en pays étranger?—reprit Maurice, de plus en plus ébranlé, séduit par cette riante perspective, et cédant à la faiblesse et à l'irrésolution de son caractère; puis, s'adressant à sa fiancée:—Jeane, c'est bien tentant!....

—Si séduisante que soit cette tentation, résistes-y, Maurice.... résistes-y, je t'en conjure!—dit Jeane d'un ton suppliant.—Je te le répète, je n'ai pour toi aucune ambition, et....

—Ma chère Jeane,—reprit très sévèrement monsieur Dumirail,—il m'est pénible de remarquer ta persistance à jeter le désaccord entre moi et Maurice, à cette heure où il partage absolument ma manière de voir.

—Mon oncle, permettez-moi de....

—Non, je ne te permettrai pas de te mettre ainsi toujours en opposition formelle avec mes désirs.... alors qu'ils n'ont d'autre but que le bien de mon fils.

—Je me tais, mon oncle,—répondit Jeane, profondément attristée;—excusez-moi, je me tais.

Cependant, mon ami,—reprit madame Dumirail,—Jeane est assez intéressée dans la résolution dont il s'agit pour exprimer son opinion.

—Ma chère Julie, il est inutile d'entamer une discussion. Maurice aura le temps de réfléchir, de se décider librement, car, je le répète, je ne prétends en rien l'influencer.

Mon cher ami,—dit Charles Delmare cachant sous un affectueux sourire ses mortelles angoisses,—une amitié déjà ancienne a ses droits, et sans doute vous me permettrez de vous demander comment il se fait qu'avant l'arrivée de monsieur San-Privato ici, vous vous montriez profondément satisfait de ce que Maurice, suivant votre exemple, cultiverait les champs paternels.... tandis que maintenant, au contraire, vous....

—Pardon, mon cher monsieur Delmare,—dit sèchement monsieur Dumirail,—je vous ferai observer que j'ai soixante ans passés, quelque bon sens, une tendresse éclairée pour mon fils et une volonté inébranlable; c'est vous dire que, tout en appréciant comme je le dois l'excellente intention qui vous guide, vous trouverez bon que je ne tienne pas compte de vos objections, et surtout que je m'abstienne de répondre à une question dont ma juste susceptibilité pourrait se blesser.

—J'en serais désolé, mon ami, car rien n'est plus éloigné de ma pensée que de vous blesser,—répondit Charles Delmare.—N'accusez que ma franchise; vous y avez tant de fois fait appel, que j'ai cru pouvoir ou plutôt devoir aujourd'hui vous parler en toute sincérité.

—Mille remercîmens de votre bon vouloir, mais je n'accepte les conseils que lorsque je crois bon de les demander.

—Cependant, lors les circonstances dans lesquelles vous avez fait appel à la sincérité de mon amitié étaient moins graves peut-être que celle dont il s'agit à cette heure.

—En vérité, reprit impatiemment monsieur Dumirail—il est inconcevable que l'on s'obstine à conseiller les gens quoiqu'ils en aient! —Cette obstination, croyez-le, mon ami, a sa source dans une affection si vraie que...

—Monsieur!—s'écria monsieur Dumirail perdant toute mesure,—savez-vous que votre persistance devient intolérable!......

Charles Delmare, ne doutant plus, depuis quelques momens surtout, du désir de monsieur Dumirail de provoquer entre eux une rupture, s'était efforcé de la conjurer, ne paraissant pas remarquer la sécheresse et l'aigreur croissante des paroles de son interlocuteur. Il tenta un dernier effort et reprit:

—Nous sommes de trop vieux amis, mon cher Dumirail, pour qu'une vivacité de votre part puisse jamais me choquer. Je connais, Dieu merci! depuis longtemps vos sentimens à mon égard....

—Hé! monsieur, la nature de ces sentimens ne peut-elle pas avoir changé?

—De grâce! que voulez-vous dire?

—Je veux dire, monsieur, puisqu'il faut parler net, qu'un véritable ami ne cherche pas, ainsi que vous le faites aujourd'hui, à jeter la discorde entre le père et le fils, entre l'épouse et le mari.

—Moi, grand Dieu!

—Vous, monsieur.

—Ah! mon ami,—s'écria madame Dumirail,—pouvez-vous adresser un pareil reproche à monsieur Delmare! Vous n'y songez pas! Non, non, ce serait le comble de l'ingratitude!

—Vous voyez, monsieur, vous voyez le fruit de votre intervention obstinée dans nos plus chers intérêts de famille!—dit amèrement monsieur Dumirail à Charles Delmare.—Ma femme m'accuse d'ingratitude en présence de mes enfans, et il n'a pas tenu à vous que mon fils m'accusât de déraison. Peut-être comprendrez-vous enfin, monsieur, que....

Il suffit, monsieur, je me retire,—répondit Charles Delmare avec une dignité triste.—Vous regretterez bientôt un moment d'emportement dont je ne suis pas blessé, mais cruellement affligé parce que de cet emportement je connais la cause, après tout honorable. Adieu, monsieur. Soyez-en certain, je ne me souviendrai jamais que de la douce cordialité de nos relations pendant les trois années où j'ai eu l'honneur d'être reçu dans votre famille. Et s'adressant à madame Dumirail et aux deux fiancés, Charles Delmare quitta la chambre, en disant:—Adieu, madame; adieu, mademoiselle Jeane; adieu, mon cher Maurice!

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Décédée hier, à 5 heures P. M., ELIZA THEARD, à l'âge de 14 mois et 7 jours, fille de N. Théard et de Rosa Beaulieux. Les amis et connaissances des familles Théard et Beaulieux sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la demeure de son père, rue Washington, près la maison Clark, chemin du Bayou.—Sans autre invitation.

JUSTICE DE PAIX.

Son JUSTICE DE PAIX.

AUGUSTUS DEVALL ayant été régulièrement désigné comme candidat du parti Américain pour la troisième justice de paix de la paroisse d'Orléans, sollicite respectueusement l'appel des électeurs du deuxième ward, l'élection est fixée au 10 juillet 1856. —au10

Le soussigné est candidat à la place de Troisième Juge de Paix, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de l'honorable Richard Richardson. L'élection a lieu le 10 juillet, au 8me precinct, rue Dauphine, et au 9me precinct, rue du Rempart.
16 juin—au10 JOHN W. ANDREWS.

Vente de marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M., au magasin d'encan de H. Peychaud & Co., No 28, rue de la Vieille Levée. Conditions libérales à la vente.

Presse à coton de la Levée.

UN dividende additionnel de neuf pour cent sur le capital est déclaré aujourd'hui, payable sur demande, aux actionnaires.
Par ordre de la Direction.
8 juil—6f F. J. FORSTALL, secrétaire.

L'ETOILE DU NORD.

F. BLANCHARD,

ENCOIGNURE CONTI ET PASSAGE DE LA BOURSE.

LE sieur F. BLANCHARD a l'honneur de prévenir ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir par le navire Kossuth, une assez grande quantité de caisses de bouteilles de CASSIS SUPERFIN d'une des premières maisons de Grenoble (France) et qu'il servira à la barre au prix de CINQ CENTS, petit ordinaire de son établissement.

Il profite de cette circonstance, pour rappeler au public, que son café est constamment pourvu de liquides de premier choix, tels que: JENTIANE, EAU DE NOIX, MADERE, MUSCAT, MALAGA, et la célèbre MELISSE MERVEILLEUSE. Pour l'excellente ABSINTHE SUISSE qu'il prépare toujours de la même manière, MM. les amateurs ont depuis longtemps prononcé en dernier ressort. 8 juill—1m

LA société existant en cette ville entre les maisons A. NARBONNE & Co. et G. LACLOTTE & Co., est dissoute d'un commun accord, à partir de ce jour. A. Narbonne & Vor. Barbe continuent le même genre d'affaires, encoignure etc. Anne et Vieille Levée, sous la raison de A. Narbonne & Co; et G. Laclotte et Ad. Barbe continuent de leur côté, rue Vieille Levée, 112, sous la raison de G. Laclotte & Co.
Nelle Orleans, le 30 juin, 1856.
(Signé,) A. NARBONNE, Vor. BARBE, G. LACLOTTE, Ad. BARBE.
8 juil 2f

VIN d'Oporto—10 octaves vin d'Oporto très fin, reçu tout récemment et à vendre par H. MEUGENS,
8 juil 1m No. 31, rue de la Commune.

POMMES DE TERRE—500 barils et sacs pommes de terre créoles, nouvelles, en magasin.
Oignons—300 barils et sacs oignons créoles nouveaux, en magasin
Fèves—50 barils petites fèves de marine, en magasin.
Sel—Fin et gros, constamment en magasin.
Ail—Quelques barils ail du Nord, en macornes, en magasin
Fèves rouges—10 barils de Gallipolis, en magasin.
Pommes sèches—150 barils pommes sèches du Nord, séchées au soleil.
Pêches sèches—50 barils pêches sèches séchées au soleil et passées à la liqueur.
Fèves—25 sacs petites fèves blanches de marine, en magasin.
A vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co
8 juill 64, Tchoupitoulas

Reçu par le Gaston Planter, du Havre
[illegible] kilo iodure de potassium.
1000 boîtes capsules de Mothes
1000 flacons poudre de Rogé
1000 do injection de Brou.
500 bouteilles chlorure Labarraque.
500 flacons huile de foie de morue de Berthé
150 kilo fécule de pomme de terre.
Reçu par le New England, de Bordeaux
[illegible] bouteilles huile de foie de morue de Faure.
500 do sirop de Portal
A vendre par EDOUARD GUILLOT,
7 juin—[illegible] 148 rue Royale

AVIS.

ON a besoin d'un Commis pharmacien, bien recommandé, ayant travaillé au moins un an dans une bonne pharmacie. S'adresser de suite par écrit, à la poste, à la boîte D No 113.
7 juil.

SALSEPAREILLE—126 balles de salsepareille, en débarquement de la goélette Red Fox, venant de Tampico. A vendre en douane par J. Y. De EGANA, 47 rue Bienville
7 juil

EN débarquement du navire Kossuth, de Marseille—25 barriques vin de Bergasse.
105 caisses savon blanc
A vendre par B TALAMON,
7 juil 161, rue Royale

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux
24 barriques vin rouge St Estèphe Médoc
24 do Grave Blanquefort,
27 barils vin blanc Haut-sauterne, à vendre par
7 juil B TALAMON, 161, rue Royale

HUILE D'OLIVE—400 paniers de la marque J. Plagnol, 12 bouteilles et de 24 demi bouteilles,
A vendre par B TALAMON, 161, rue Royale
7 juil

VINAIGRE de Bordeaux—400 barils en magasin et à vendre par
7 juil B TALAMON, 161, rue Royale

VIN MUSCAT—80 caisses en magasin, à vendre par
7 juil B TALAMON, 161, rue Royale

VERMOUTH—120 caisses de la marque Noilly, Prat & Co à vendre par
7 juil B TALAMON, 161 rue Royale

BALAIS—100 douzaines à vendre par E J HART & Co,
7 juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas

PORTER de Londres—En bouteilles et demi bouteilles, 200 pipes, à vendre par E J HART & Co,
7 juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ALE de Londres et d'Ecosse—En bouteilles et demi bouteilles, 200 pipes, à vendre par E J HART & Co,
7 juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas

ALE de Philadelphie—En bouteilles et demi bouteilles, 50 caisses, à vendre par E J HART & Co,
7 juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas

VIN rouge—100 caisses vin d'Oporto de choix, à vendre par E J HART & Co,
7 juil 77 et 79 rue Tchoupitoulas

GRANDE OCCASION!

des prix coûtant et au-dessous,

POUR CAUSE DE RÉPARATIONS.

D. P. Scanlan & Co.,

Nos 12 et 14, RUE DE CHARTRES,

OFFRIRONT, tant qu'ils ne pourront tenir leur établissement ouvert, à partir de ce jour, leur grand assortiment de soieries d'été, barèges, mousselines, broderies, dentelles, mantilles et chapeaux de Paris, au prix coûtant et au-dessous.
3 juil—6f

Banque des Artisans et Marchands.

Nlle-Orléans, 2 juillet 1856.

LA Direction a déclaré aujourd'hui, sur le capital, un dividende semi-annuel de cinq pour cent qui sera payé mercredi, 9 du courant.
3 juil—6f G. CRUZAT, caissier.

AVIS.

LES personnes qui doivent à la succession de feu Emile Colard sont priées de venir payer sans retard, et celles ayant des réclamations à faire valoir contre ladite succession sont priées de les présenter à la soussignée. ELINE COLARD, Administratrice, ou à JOHN H. BERNOS, Avocat.
4juil—3 5 7 9 11 111 Passage de la Bourse

Galvanoplastie perfectionnée,

ORFEVERIE DE TABLE.

C'EST avec une entière confiance que le soussigné recommande ce produit, destiné à coup sûr, à remplacer tous les autres substituts de l'ARGENTERIE, préconisés jusqu'à ce jour.

Cette orfèvrerie a été admise à l'exposition universelle de 1855, où elle a commandé l'attention.

Elle a l'apparence de l'argenterie la plus fine et la plus soigneusement travaillée; comme l'argenterie, elle supporte la gravure; et l'INNOCUITÉ du métal, —qualité si importante, est complète.

Expressément fabriquée pour lui, tous les articles de cette fabrique, vendus par le soussigné, portent un poinçon spécial, dont le but est de prévenir toute fraude et toute contrefaçon, et d'appuyer la garantie.

Dans quelques jours, le soussigné aura également en vente un assortiment complet

d'Orfèvrerie Alfénide.

J. TACON,
8juil rue de Chartres, 107.

TOILES d'Irlande et d'Ecosse.—Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'ancienne fentes marchandises de manufactures bien connues, savoir:

Toile à chemises et draps; mouchoirs unis, ourlés et imprimés; toile de Courtrai, batiste, diaprés, damas, huckabacks, serviettes, nappes, linge de table, coutil, toile de Russie, gingas, toile imprimée, toile grise et jaune, toile Hessian pour chemises, toile pour planteurs, do. coton à raies, osnaburgs, toile à matelas, chemises, devants de chemises, bonnets et toutes sortes de marchandises concernant ce commerce.
3juil 2 sem O. B. GRAHAM, No 96, rue Gravier.

BURLAPS—6 balles, 40 pièces chacune, burlap épais, pour sacs de café et emballage de tabac, en débarquement et à vendre par O. B. GRAHAM,
3juil No. 96, rue Gravier.

MARCHANDISES pour le Mexique.—En Douane
30 balles impériales,
10 balles indiennes assorties,
8 do indiennes bleues,
10 do toile de Russie pur drap,
10 do châles couleur, imprimés,
30 caisses coton en pelotes et en bobines.
Egalement:—Un assortiment de platillas, britannias, creas, estopillas, coutils, lazados et divers autres articles pour le marché du Mexique, débarqués tout récemment et à vendre par O. B. GRAHAM,
3juil-3sem No. 96, rue Gravier.

EAUX de Vie.—Reçu par le navire New England:
30 futailles Pinnet & Cie cognac;
40 futailles T. Meneau LaRochelle, en douane, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
3juil 9, Gravier.

Orangers. Orangers.

REÇU par le navire Orosimbo, de Gênes, 1 lot d'orangers d'Italie, à vendre par LANATA FRERES,
3 juil 9 et 11 rue Jefferson

REÇU par le navire Cotton Planter—40 meules fromage de Gruyère,
50 caisses Chambertin,
20 do Chablis,
20 do Chandelles de la Villette,
100 do Absinthe Yersin & Lacostre.
A vendre par SOSTHENE THOMAS,
3 juil 9, rue Gravier

CIBRACAS—16 balles ciraccas pour chemises de dames, à vendre par O. B. GRAHAM,
3 juill—12 No 96, rue Gravier

MOUTARDE française—12 caisses moutarde, assorties, venant d'arriver, à vendre par DUNTZ & IKEN,
28 juin encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—33 caisses de vinaigre à l'estragon, qualité supérieure, à vendre par DUNTZ & IKEN,
28 juin encoignure Royale et Conti

LIQUEURS extra-supérieur—200 paniers assortis extra,
25 caisses liqueurs assorties extra,
20 do marasquin importé,
25 do curaçao blanc et rouge,
10 do eau-de-vie de Dantzig,
10 do eau de noix,
50 do liqueurs de cerises bien fines.
A vendre par DUNTZ & IKEN,
26 juin enc. Royale et Conti

VIN DU RHIN mousseux—12 caisses vin du Rhin mousseux, qualité supérieure, reçu directement et à vendre par DUNTZ & IKEN,
28 juin enc. Royale et Conti

FRUITS AU JUS—38 caisses fruits au jus, de la marque Teyssonneau & Co; 30 caisses framboises au jus, reçu dernièrement, à vendre par
20 juin DUNTZ & IKEN, enc. Royale et Conti

EN magasin:
25 caisses Château Lafitte;
25 do do Margaux;
25 do do Latour;
200 do St Julien;
20 do Haut Sauternes;
30 do kirsch de la marque E.Fernand;
30 do prunes au jus;
10 do fraises do
20 do chocolat Menier;
100 Bv. do Lait Tremiers.
A vendre par B. RENAUD & A. TAMBOURY,
19 juin coin Royale & St Louis.

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux: [illegible]
A vendre par [illegible]

Nlle-Orléans, le 1er juillet 1856.

MONSIEUR E. F. KLUMPP a notre procuration à partir de ce jour. CHARLES OGIER & Co
1 juillet—6

A VENDRE.

DEUX CENT-CINQUANTE paniers de champagne marque "Delbeck et de Bergh" par
P. CAZENAVE, seul agent.
1 juillet—1m No 69, rue de la Douane

AVIS.

A partir du 21 courant, suivant acte passé pardevant M. F. Théard, notaire public, M. JULES MORE est chargé de ma procuration.
Nouvelle-Orléans, 20 juin 1856.
20 juin—6f Ed. GAUTHERIN.

A LOUER.

Une belle propriété située à trois milles de la Baie St-Louis. La maison se compose de quatre pièces, deux galeries, deux cabinets, deux chambres à domestique, cuisine, remise, jardin, devant et derrière planté d'arbres fruitiers, cabinet à bain, etc. Entre les appartements règne un vaste corridor qui sert de salle à manger.

S'adresser à Mme Debelon, rue du Quartier, entre Marais et Trémé. 1juil—26f

DIVERS—20 caisses savon français;
50 paniers huile d'olive à Crose;
25 caisses, verdales, thon mariné, anchois, et saucissons assorties;
40 caisses eau de roses et eau fleurs d'orangers;
300 caisses absinthe et kirsch, (dont une partie en douane);
4 caisses saucisses;
20 balles bouchons.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
11ja 27, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE—En pipes et demi-pipes, qualité supérieure
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co,
11ja 27, rue St-Louis

AVIS.

LES créanciers de la succession de C. Pasquier & Co., sont priés de présenter leurs comptes. Les personnes qui doivent à ladite succession sont priées de venir payer immédiatement au soussigné.
J W DYAS, curateur,
26 juin—6 Enc. Gravier et Nelle Levée

TEINTURE D'ARNICA—600 fioles teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche; on l'emploie avec un succès assuré dans les cas suivants: contusions, coups, égratignures, blessures, piqûres, coupures, maux de tête, courbatures, etc. En vente chez LION & PINSARD,
28 juin 66 et 67, rue Royale, enc. Bienville

REÇU par le navire Griffon, de Bordeaux:—Vin de Bordeaux—20 barriques bon vin ordinaire, pour familles.
Safran—Gâtinais—10 livres de safran du Gâtinais 1ère qualité.
A vendre par DES. PITOU,
23 juin—12 Coin Dauphine et Douane

Surdité.

Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.

Mr LOUIS BERARD, rue St-Philippe, No 160, entre Bourgogne et Rempart, prévient les personnes atteintes de la surdité à un divers degrés, et des autres affections du conduit auditif, qu'il s'offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, exempt d'effusion de sang et de toute sensation douloureuse. Un examen de l'oreille, (toujours fait gratuitement) lui permet d'apprécier les lésions de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.

Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent:
Armand Poël, 156 rue des Français.
Jean Rundt, encoignure Morales et St Bernard.
Armand Paille, 156 rue des Français.
U. Ogdeln, encoignure Columbus et Roman.
Roman, 27 rue Conti, bureau du Greffe.
Mme Paris, née Lorenzo, Ste-Anne, près Remparts.
Jean Robert, 80 rue Urquhart.
F. D. Bouppy, Dauphine, entre St-Philippe et Ursulines, etc etc. etc. 15 juin—1m

AVIS.

LA ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser sa dette en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et bonne hypothèque, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'Etat, approuvée le 3 mars 1856.
F. J. LAIZER,
16 juin—1m Maire

Avis des exécuteurs.

LES personnes qui doivent à la succession de feu SAMUEL J. PETERS sont priées de venir payer sans retard; celles qui doivent à l'ancienne maison PETERS & MILLARD, celles qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite succession, contre la maison PETERS & MILLARD, en liquidation, et PETERS, MILLARD & Co, aussi en liquidation, sont priées de les présenter aux soussignés.
Mme M. A. PETERS, exécutrice,
SAMUEL J. PETERS, jr. exécuteur.
Mm. bureau est au No 97, rue du Camp.
20 juin—13

CIGARES DE LA HAVANE.—215,000 cigares de différentes dimensions, Regalias, Media Regalias, Londres, Conchas, Trabucos, Cazadores Prensados, Millar, Ojinderdos, etc., de marques de choix et garanties de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
3 juil 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—250,000 cigares de la Havane des marques les plus recherchées, reçus par le brick Niagara venant de la Havane, à vendre par
3 juil BORNIO & FRERE, 34, rue Gravier

TABAC EN FEUILLES de la Havane—41 balles vert tabac Vuelta de Abajo, de première qualité, pour capes et tripes, reçues par le brick Niagara, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE,
1 juil 34, rue Gravier

POMMES DE TERRE—150 barils pommes de terre nouvelles, créoles, en magasin.
OIGNONS—150 barils oignons nouveaux, créoles, en magasin.
FEVES—50 barils fèves blanches nouvelles, en magasin.
POMMES SECHES—25 barils pommes nouvelles du nord, en magasin.
PECHES SECHES—30 barils pêches nouvelles passées à la liqueur.
AIL—30 barils ail nouveau du nord, reçus tout récemment.
Sel gros et fin, toujours en magasin.
A vendre par DONNELLY, BEZZINA & CO.,
1a 66, rue Tchoupitoulas

Produits d'Espagne.

75 barriques vin Villanueva, marque Pont, 50 do St Vicente, très vieux.
15 barils vin d'Oporto.
16 do do Malaga.
10 do do de Mallorca.
100 barils graines pour oiseaux,
200 rames papier à cigarettes, Frias,
20 caisses de cartes à jouer, espagnoles.
200 jarres huile d'olive,
12 livres de safran,
18 barils de farine,
18 barils de parfumerie,
50 barils sardines marinées en saumure,
100 caisses bouchons à damejeannes, de 200 chaque.
En magasin et à vendre par PABLO GELPI,
3 juil 120 Vieille Levée

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge pour famille,
15 barils vin blanc Haut Sauterne,
150 paniers véritable guignolet d'Angers,
10 caisses framboises au jus de la marque J. Pusson
20 do cerises au jus, do do
25 do fraises au jus, do do
10 do pois verts, do do
10 do cèpes à l'huile, do do
10 do truffes noires du Périgord.
A vendre par HENRY VALETON,
30 juin 86, rue St-Louis

EAU-de-vie—10 1/4 et 10 1/8 eau-de-vie A. Caume, de première, 10 1/4 Henry Biron & Co de preuve, 10 1/4 do Lafontaine, 1re preuve, En débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux, à vendre par EUG BOCHEREAU,
30 juin 17 et 19, rue St-Louis

EN débarquement du navire prinz Adalbert, de Bordeaux:
[illegible] barriques vin rouge Pauillac Médoc,
[illegible] do vin blanc Haut Sauterne,
A vendre par EUG BOCHEREAU & Co
30 juin 17 et 19, rue St Louis

Changement de Bureau.

FRANCOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St-Pierre, bas de Pontalba. 15 mai—6f

Miel de Versailles.

LES amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez lui, à Versailles, chez E. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps.
BOLLENGER, à Versailles.
Les personnes qui désirent avoir du miel en rayons pourront toujours s'en procurer en laissant les ordres aux adresses ci-dessus. 13 juin—1m

BOITES A HOUPES, houpes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co,
14 juil 51, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co,
14 juin 51, rue de Chartres

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane grandeurs nommées Millares, Londres, Regalias, Conchas et Prensados [illegible] et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & RASUALDO, 26, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millares, Prensados et Regalias des meilleures marques, à vendre par
CABALLERO & RASUALDO, 26, Vieille Levée,
10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par
10 juin LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Cahawba—30 mille vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bon prix par LAGAY & LECANU, importateurs
10 juin 36, rue de Chartres

A vendre en magasin—15 barils eau-de-vie de pays.
25 barils genièvre du pays;
115 do whiskey rectifié;
20 do do Monongahela;
10 do do Bourbon;
25 do rum de la Louisiane.
X. LAMBERT, 63, rue des Magasins

EN magasin—245 barriques vin rouge bon ordinaire;
20 barriques vin rouge pour familles,
20 do vin St-Julien vieux,
20 do vin blanc Haut-Sauterne.
A vendre par X. LAMBERT,
1 juil 63, rue des Magasins

EN magasin—46 quarts pipes eau-de-vie Rinaud Jaume, 2e preuve;
70 quarts de pipes Etienne Rousset, 2e preuve;
20 do do do 4e do
20 do do do 4e do
20 do do do vieux cognac.
A vendre par X. LAMBERT,
1 juil 63, rue des Magasins

SUCRE de la Havane—250 caisses sucre jaune, en débarquement du brick Mary Elizabeth venant de la Havane, à vendre par R. CAMUSAC & Co.
30 juin 35, Vieille Levée

VIN ROUGE—100 caisses vin rouge Haut Brion, Castor, en débarquement du navire Prinz Adalbert, de Bordeaux, à vendre par R CAMUSAC & Co.
1 juil 35, Vieille Levée

EN débarquement du navire Gaston Planter, du Havre:
[illegible] paniers champagne de Pessy, marque Daniel.
[illegible] de do
A vendre par HENRY VALETON,
30 juin 86 rue St Louis

On demande.

ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser à la poste boîte G (115). 8juil—6f

Moulin de Bouchon à vendre.

LA cie soussignée établissement achalandé, située dans une des meilleures positions du faubourg Trémé.
S'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, DERBEY, Courtier.

[illegible]

TAPIS, NATTES,

et Toiles peintes pour parquets.

19 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:
Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.
Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place.
17 mars A. BROUSSEAU & Co.

TOILES! TOILES!

300 pièces, 25 yardes chacune, bonne toile pour chemises à $8;
240 do do do do do do $6;
180 do do do do do do 7;
120 do do do do do do 8;
60 do do do do do do 12;
240 pièces toile extra, pour familles, de Dunbar, Dixon & Co, célèbres fabricants, assortie, de $12 à $15;
60 pièces toile superfine, pour devants de chemises;
60 pièces toile de Coutrai, joli article, pour dames et enfans;
60 pièces toile supérieure épaisse pour caleçons à 25 cents la yarde;
300 pièces toile de Paris et linons toile fine pour enfans, assortie, à $2 et au-dessus.
60 pièces toile, pleine largeur, pour taies d'oreiller;
60 pièces toile 10/4, 11/4 et 12/4 Barnsley, pour draps.
La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent de moins que les prix réguliers parce que la saison est avancée.
Egalement:—700 douzaines devants de chemises, assortis. P & E REILLY,
1 juil—6f Enc. Canal et Royale

SOURCES DE BLADON,

DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre un séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la célébrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle Levée.
7 juin—3m

A louer à prix réduits pour l'été.

Une maison pour famille, No 167 rue Commune.
Une maison pour famille No 249 rue Commune.
Une maison double à étage, encoignure Poydras et Bolivar.
Une demi maison rue Trémé, entre Jackson et Commune.
Une maison rue St James, près St Jean Baptiste. S'adresser à EUG. BOCHEREAU & Co.
19 juin 17 et 19 rue St Louis

OCCASION.

Maison à louer et mobilier à vendre.

LE haut de la maison No 21, rue Conti, admirablement situé pour un boarding house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. BOCHEREAU & Co.
7 juin 17 et 17, rue St Louis

Hotel de la Passe Christian.

Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et
27 mai—1m R. W. JAMES.

A LOUER.

La belle et agréable maison No 159, rue Conti, entre Quartier et Hôpital. Les clefs seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y. DE EGANA,
16mai No 47, rue Bienville

BONNE CHANCE!

A LOUER, à bas prix, une grande maison, No 71, rue Dauphine, entre Bienville et Conti, avec ou sans l'ameublement, c'est à dire, tout appartements meublés de meubles supérieurs et bien quipés, de la maison est vaste, bien aérée, bien éclairée, et richement ornée, plus, considération importante, le voisinage est très tranquille, composé de familles honorables. On donnera possession de suite.
S'adresser No 71, rue Dauphine, de 9 à 3 heures.
24juin

A Louer

Une grande maison à étage en briques, rue Jefferson No 22, récemment réparée et peinte, pouvant convenir pour boarding house ou pour bar.
S'adresser à EUG. BOCHEREAU & Co,
3ja 17 et 19, rue St Louis.

BISCUITS—300 barils et 200 caisses biscuits soda, do au beurre, do au sucre, do pour vin, do pour pic-nic, biscuits pilote, de première qualité, à vendre aux plus bas prix par
C. T. BUDDECKE & Co,
19 rue Poydras
A l'agence de la Boulangerie Excelsior, de St Louis

LES MOHICANS,

par Alexandre Dumas.

Le dernier volume de ce remarquable roman a été reçu à la

LIBRAIRIE NOUVELLE

où les souscripteurs sont invités à le venir prendre livraison. J. TACON,
29ja rue de Chartres No 107.

INSTITUTION A. DARROT.

184 rue Toulouse, entre Bourgogne & Rempart.

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 3 heures et de 6 1/2 à 8 heures du soir.

SUCRES Muscovado—160 boucauts sucres pour épiceries, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas, à vendre par
S. DE VISSER & Co,
26 juin—6f 74, rue des Magasins

SUCRE brut et blanc de la Havane—453 caisses, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas, à vendre par
S. DE VISSER & Co.
26 juin—6f 74, rue des Magasins

MELASSE de Cuba—160 barils en débarquement du brick Eureka et à vendre par
S. DE VISSER & Co.
26 juin—6f 74, rue des Magasins

KIRSCH—30 caisses, marque Banvajol, Brunetot & Cie, en magasin et à vendre par
Fco DE FUENTES & Co
26 juin 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—100 caisses sucre blanc, jaune et brut, en débarquement du brick Eureka, à vendre par S. DE VISSER & Co,
26 juin—6f 74 rue des Magasins

VIN BLANC—St barils vin blanc Haut Sauterne, en débarquement du navire Dudley, à vendre à bon marché par
20 juin J & J TARTOS, 31 Vieille Levée

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipes en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
16ja 21 et 23 rue Gravier

SARDINES et petits pois—30 caisses sardines 1/2 J. Pusson, Nantes; 5 caisses petits pois 1/2 J. Pusson, Nantes, en débarquement du navire New England, de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,
12 juin 21 et 23 rue Gravier

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par
O. VALETON & Co,
13 juin 26 rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—7000 demi caisses; 5000 quarts do, en magasin et à vendre par
O. VALETON & Co,
13 juin 26 rue Tchoupitoulas

WHISKEY EXTRA, VIEUX—50 barils vieux whiskey Bourbon; 100 barils vieux Shanandoah, 1854, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 26 rue Tchoupitoulas

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 26 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—27 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Griffon, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 26 rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—300 caisses whiskey extra, marque Camelia; 300 do do marque Excelsior; 100 demi do do do; 200 do eau de vie et genièvre, de New York, en magasin, à vendre par
O. VALETON & Co,
13 juin 26 rue Tchoupitoulas

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co,
13 juin 26 rue Tchoupitoulas

B. D. GRATIAA.—L. COMMAGERE.—P. LONGIS.

Gratiaa, Commagère & Co,

IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc, et marchands commissionnaires en général, No 28, rue de la Douane. 4 juin—1m

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge Montferrand,
20 do do Cambianc,
20 do do Quinsac,
30 do vin blanc Haut Sauterne,
45 caisses fruits à l'eau-de-vie,
10 do moutarde diaphane,
5 barils vieux cognac fine champagne,
2 demi pipes et 15 quarts eau-de-vie Deury Sutton 1809.
2 demi et 12 quarts pipes do do 1821.
A vendre par B TALAMON,
11 juin 161, rue Royale

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
100 barriques vin rouge bon ordinaire,
10 do do St-Julien,
10 1/2 do do do
7 barils do blanc.
GRATIAA, COMMAGERE & Co.
11 juin—15 28 rue de la Douane

Aux Habitans sucriers.

LE soussigné, agent de l'appareil connu sous le nom de Bour's Patent Sugar Pan, pour la fabrication du sucre, prévient MM. les habitans sucriers qu'ils sont maintenant en mesure de fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte. Les personnes qui désirent commander devront s'adresser à O. LE BLANC & SON.
13 mai—6m 15, rue Carondelet

Vermouth et macaroni.

LE soussigné, agent de la fabrique de M. Fco Sambola Jr, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 122.
4juin FCO SAMBOLA Jr.
No 28, rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux,
20 barriques vin rouge St-Julien;
24 do do St-Emilion;
30 do do St-Estèphe.
25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément;
30 do 24 1/2 do do Grand Larose;
20 do prunes sèches;
2 do champignons au naturel;
4 do mastic.
A vendre par PERRON FRERES,
7ju—15 Enc. Royale et Dumaine

PROVISIONS.

PROVISIONS—300 barils mess M. O. et prime porc
30 boucauts jambons au sucre,
30 do petits salés et épaules fumées,
100 barils lard en barils,
500 barils et barillets lard 1re qualité,
10,000 livres viandes salées,
125 barils reins,
75 do boeuf, en magasin et à vendre par
WHITE & DUPRE,
19mai 26 & 27 Vieille Levée.

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux:
20 caisses fruits à l'eau de vie, assortis,
30 do de 100 demi bouteilles sardines de Nantes,
A vendre par HENRY VALETON,
9 juin 86, St Louis

TABAC—30 balles tabac du Mexique en feuilles, pour capes et tripes, reçues par le steamer Texas.
A vendre par BROUSSEAU & Co,
21 juin 15 Bienville

COMITÉ FRANÇAIS.

$600 de récompense.

QU'IL SOIT CONNU, qu'à une séance extraordinaire du Comité de Vigilance, en date du mardi 17 juin 1856, il a été adopté, à l'unanimité, qu'il serait accordé SIX CENTS PIASTRES de récompense, à quiconque arrêterait et livrerait à la justice LES TROIS MEURTRIERS de François Girard, ou DEUX CENTS PIASTRES par chaque individu mis en arrestation.
Délibéré en conseil extraordinaire, le 17 juin 1856.
Ont signé
Dr ENCURAS, Président.
WAGNER, vice Président.
D. SCHWATZER, Trésorier
Membres du Comité
Joseph Duparty, E. Chotin,
H. Daviau, F. Bourlier
Certifié conforme au procès verbal
19 juin E. MENANT, Secrétaire

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

DU 1ER AVRIL AU 31 OCTOBRE.

Un train pour les passagers part de la Nouvelle-Orléans, tous les jours, à 5 heures et demie de l'après midi et arrive à Osyka. Mes... à 80 milles de la Nouvelle-Orléans, à 8 heures du soir. Le train part d'Osyka, tous les matins, à 6 heures et arrive à la Nouvelle-Orléans à onze heures du matin.

Un train extra, outre le train des passagers, part de la Nouvelle-Orléans, tous les dimanches, à 8 heures du matin, pour Osyka et les points intermédiaires et est de retour à la Nouvelle-Orléans, le même jour, à 6 heures et demie du soir.

Prix—Trois cents par mille, pour aller et autant pour revenir. Les enfans au dessous de cinq ans ne paieront rien. Les enfans de cinq à douze ans et les personnes de couleur paieront moitié prix. Des billets d'excursion (bons pour un train quelconque, de samedi après midi à lundi matin inclusivement) à moitié prix.

On peut obtenir des billets pour la saison, au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, ainsi que des billets de famille (bons pour tous et moins de [illegible]) en paquets de vingt-cinq à une réduction.

Il ne sera pas permis aux personnes de couleur de voyager sans une passe qui les autorise à le faire et désigne la station où elles devront s'arrêter ou d'où elles devront partir. Le conducteur gardant le passe qui ne pourra servir que pour aller d'un point à un autre une seule fois, les personnes de couleur qui voudront aller et venir devront avoir deux passes.

Un train pour le fret part de la Nouvelle-Orléans, pour Osyka, et les stations intermédiaires, à 7 heures du matin, tous les mardis, jeudis et samedis, et part d'Osyka, pour la Nouvelle-Orléans et les stations intermédiaires tous les lundis, mercredis et vendredis.
R. P. OGDEN,
3 juillet Surintendant du transport

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,

CITY HALL, 28 juin 1856.

AVIS est par le présent donné qu'à partir du 1er juillet prochain, il sera ouvert, au bureau du Maire de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, un LIVRE DE PLAINTES pour toutes sortes d'abus.

Le soussigné, Maire, invite les citoyens à se servir de ce moyen pour porter à sa connaissance toutes violations des ordonnances et le fait d'un officier quelconque de la ville qui ne remplira pas ses devoirs, car son intention est d'avoir recours à tous les moyens légaux pour faire respecter les lois et protéger les intérêts publics.
CHAS M WATERMAN,
20 juin—6f Maire

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de cotonnade fabriquée du pays à 20 pour cent au dessous du prix de revient.
C. LAROUSSINI, maison Rouge No 1
21 juin près du mar.... de aux légumes

Fabrique de l'église St-Louis,

BUREAU DU SECRÉTAIRE

Nlle Orléans, 7 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public, qu'à dater du 9 juin courant, le nouveau Cimetière St Louis, faisant face à l'esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et monuments de famille qui y seront construits.
AVT. DUBUC,
9 juin—15fen 30j Secrétaire

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans,

26 mai 1856

A une assemblée de la Direction de cette compagnie, tenue ce jour, M. H. H. WAY a été élu, à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire.
Par ordre, N. J. TISDALE,
29 mai—1 m Trésorier

Propriété à vendre.

Une maison neuve située rue Dumaine entre Villeré et Robertson, contenant trois chambres, [illegible], chambre à bain, cuisine et [illegible] water works, chambre à bain. Le tout couvert en ardoises. Le lot sur un terrain de 32 pieds de face à la rue Dumaine, sur 120 pieds de profondeur.

Pour les termes et conditions, s'adresser sur les lieux ou au moulin à vapeur, rue Toulouse, entre Bourgogne et Rempart, à
3juil 6f R. P. THEARD.

$50 de récompense.

PARTI MARRON, de la plantation du gouverneur Roman, paroisse St Jacques samedi soir, 28 juin, le mulâtre ANTHELLE, âgé de 25 à 30 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, haut du [illegible]; il parle le français et l'anglais et est bien connu en ville où il a toujours travaillé à l'exception des trois dernières années. On l'a acheté de la succession de Vve Dominique Bouligny.

La susdite récompense (cinquante piastres) sera payée à quiconque l'arrêtera et le fera mettre dans une des geôles de la ville et en donnera avis à ROMAN & KERNION,
4juil—1mlope 2 Front Levée

Littell, Payan & Carhart.

ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

11 et 120, *rue Duane, entre Church et Broadway New-York.*

MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.

et

THOMAS C. PAYAN & Co

74, *rue du Canal,*

Nlle-Orléans (Lne 1)

JOHN C. LITTELL,
THOMAS C. PAYAN
THOMAS F. CARHART

PORC—400 barils mess, M. O. et prime.
BOEUF—150 barils, mess, M. O. et prime.
500 do pour famille.
15 do jambons.
500 do [illegible]
JAMBONS—100 tierçons jambons sucrés au sucre.
WHISKY—75 barils Magnolia.
[illegible] do Wilshire.
[illegible] do vieux Bourbon.
RIZ—30 tierçons, prime, de la Caroline.
GRAISSE—20 tierçons, prime, en feuilles.
20 do do
150 barillets do
CAFÉ—100 sacs de Rio.
FEVES—30 barils fèves blanches pour la marine.
POMMES SECHES—25 barils du nord et de l'ouest.
MAQUEREAUX—40 barils maquereaux No. 2 de Boston.
POMMES de terre et oignons—200 barils.
FARINE—300 barils, fine, supérieure et extra de St-Louis, à vendre par GALLIER & PASCAL,
Enc. Conti et Levée

EN débarquement du navire Kossuth, de Marseille:
400 paniers huile d'olive, 12 do J. Plagnol,
[illegible] do do 24 1/2 do
25 do do 36 1/2 do
100 caisses Vermouth de Noilly & Co.
100 do Absinthe suisse de Edouard Pernod
30 do Kirschwasser
15 do Muscat de Frontignan et de Lunel
150 do Salaisons assorties, comme saucissons, olives verdales, cornichons, capres fines, anchois à l'huile, etc,
15 balles bouchons Bergasse 15 balles de 15 000 chaque
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
147 rue Royale

VIN—50 barriques vin rouge de Marseille, Bergasse.
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
2 juil 147, rue Royale

SARDINES—75 caisses sardines à l'huile de 50 boîtes chaque, de J Colin.
150 caisses sardines de 100 1/2 boîtes chaque do
40 do do 100 1/4 do do
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
2 juil 147, rue Royale

BOUTEILLES—150 paniers bouteilles bordelaises vides de 22 onces
25 paniers demi bouteilles bordelaises.
15 de do à cognac
20 bonbonnes à Madère
A vendre par NUMA LACOSTE & Co,
2 juil 147 rue Royale

A vendre pour cause de départ

UN PIANO PICCOLO neuf, en bois de rose, de la manufacture de Jules Faivre. S'adresser au No 79 Passage de la Bourse. 2 juil—6f

Librairie française de

Vor. HÉBERT & Cie.

149........ RUE DE CHARTRES 149

Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, soit d'arts, de science, de littérature ou de modes, sont priées de vouloir bien réclamer les Nos. du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de

Vr. HEBERT & Co.,

149, rue de Chartres,

Par le Cahawba.

LITTERATURE—Michelet—L'oiseau.
Guerre de Religion.
Réforme.
E. Gautier—Nouvelles.
Voyage en Espagne.
Mlle de Maupin.
Thiers—Histoire de la Révolution.
Consulat et l'Empire.
Octave Feuillet—Scènes et Proverbes.
Paris chez soi, &c., &c.
MEDECINE, &c—Nysten—Dictionnaire de Médecine.
Espanet—Etudes Homéopathiques.
Raspail—Hre de la Santé et de la Maladie.
DIVERS—Animaux domestiques.
Arbres fruitiers.
Guide manuel de la tenue des livres.
Officine de Dorvault, &c. &c. 11ju

ON DEMANDE une bonne cuisinière sachant faire la cuisine française. S'adresser au No 63, rue de Chartres. 23av 6f

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 25, 30, à vendre aux prix coûtant par
5 juin B NAUTRE & Co, 26 rue Condé

A VENDRE.

UN café parfaitement connu et bien achalandé dans une des plus belles positions du faubourg Trémé. S'adresser pour les conditions, rue de la Douane, No 98, encoignure Bourbon.
4juillet J. B. DERBEY, courtier.

En débarquement du navire Attica, du Havre, un assortiment varié et choisi de plantes et fleurs médicinales, produits chimiques et pharmaceutiques, spécialités et parfumeries, &c., &c., parmi lesquels se trouvent

Toutes les spécialités françaises connues jusqu'ici, provenant de leurs véritables sources de fabrication, garanties telles et de première fraîcheur

Fleurs de mauve bleue, fleurs de tilleul mondées, bourgeons de peuplier et de sapin, racine de chicorée sauvage; racine de belladone, semences de cumin, de colchique et de phellandrie aquatique; fleurs de violettes, de pieds de chats, de bouillon blanc, de bourrache, de sanguinaire; racine de guimauve. Papier à cautères; bandages; poudre de riz parfumée; extrait et feuilles de noyer, pommade de Raimbois, biberons; éponges préparées à la ficelle, papier à filtrer, irrigateurs du Dr Eguisier; fécule de pommes de terre, boute de soie; huile d'amandes douces, sels de Vichy, pour bains et boisson, onguent populeum, baume tranquille, corne de cerf calcinée, acide de sinc, emplâtre de Vigo; bassins en étain et faïence; limaille de fer; tartrate de potasse et de fer; potasse caustique; nitrate d'argent, sulfate de strychnine; acide benzoïque; tubes en verre, tolure de fer et de quinine, sous-nitrate de bismuth, sirop de violettes, &c. &c.

Parfumerie fine de la société hygiénique.

A vendre par K. K. MOUGIN, pharmacien
31 mars encoignure Dauphine et Douane

EN débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:
20 barriques vin rouge St Emilion,
15 barils vin blanc Haut Sauterne supérieur,
150 paniers guignolet d'Angers, qualité supérieure,
60 caisses fraises et framboises au jus, marque de Jh Pusson, de Nantes,
5 caisses de 100 demi boîtes petits pois do
1 do de 100 1/2 boîtes truffes noires du Périgord
10 do de 100 1/2 boîtes cèpes à l'huile do
A vendre par H VALETON,
9 jul 86, St Louis

HORACE HARBY.

145..................RUE DU CAMP..................145

Annonce à sa clientèle et aux dames, en général, qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous les marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien de profiter de l'occasion.

Nouveautés marquées.

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:

Robes barège à raies satin et unis.
Robes organdi et jaconat français.
Mousseline suisse, de Linon et Nansook.
Barège uni et bon teint.
Linons, anglais, français et américains.
Organdis brodées et brillantées françaises.
Tissus Gilcus di a dressée
Mousseline mousseline et dentelle brodées.
Coton et Toiles 10/4 et 12/4, pour draps.
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c. &c.
Un grand et très bel assortiment de broderies, robes et confections, valenciennes.
Cols Honiton ou valenciennes.
Cols mousseline suisse et jaconat.
Bandes brodées.
Dentelles, &c., &c.
HORACE HARBY.
10juin 145 rue du Camp

Guérison par l'eau.

L'ÉTABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les maladies sont traitées par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de salle de jeux de boule, de bains à de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à la que Priessnitz doit sa fortune. Ses succès à Florence sont attestés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats Unis.

Conditions.—Pour la pension et le traitement $10 par semaine.—Pour les enfants et les domestiques $6. Pour les enfans qui prennent leur repas à la table d'hôte $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entre en bon dans l'établissement, $5.

Références à la Nlle Orléans, MM. Forcy, Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty. 21 juin 3m

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches, savoir:

EAUX POUR LA TOILETTE.
Eau de Cologne, qualité supérieure.
Eau de lavande et vinaigre.
Eau de verveine.
Eau de Paris, etc., etc.

HUILES ET POMMADES.
Huile Philocome de la Société Hygiénique.
Pommade Philocome do do
Cold Cream do do
Crème de concombres, crème de Perse, etc., etc.

EAUX ET POUDRES DENTIFRICES.
Eau et poudre du Dr. Pierre.
Eau et poudre de la Société Hygiénique.
Elixir et odontine Pelletier.
Eau de Botot.
Corail à la Reine,
Poudre carbonique,
Poudre à la rose, etc.

SAVONS.
Savons à l'amande amère au suc de laitue.
Savons de guimauve, pour familles,
Savons fins assortis d'odeurs,
Pâte d'amandes de la société Hygiénique
Crème d'amandes pour la barbe
Saponaire pour la barbe

EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX.
Eau athénienne de Guerlain,
Eau lustrale,
Eau romaine et eau capillaire de Lubin
POUDRE DE RIZ parfumée, en boîtes et en paquets.
ESSENCES POUR LE MOUCHOIR.
Extraits de la Société Hygiénique.
Extraits de Lubin, Fagnier, Guerlain, etc.
ADOLPHE BLACHE,
18 juin 63, rue Royale

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESSIERS & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main la nouvelle entreprise de la rue ...le nom de "Southern Clothing Manufactory" ... pour complet assortiment de Linge fait, à des plus bas prix du marché, parce que les ... font eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitans pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvriers qu'il emploient. 1er fév

Bains de la rue Conti,

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux mois pour cause de réparations, vient d'être réouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des premiers de la ville. Le propriétaire a fait faire des ... et ... pour ... toujours la propreté ... comme les soins les plus empressés.

On trouvera en tout temps des Bains de vapeur dans cet établissement, qui envoit également des bains à domicile.

Marchandises nouvelles

POUR L'ÉTÉ.

LAGAY & LECANU,

36, rue de Chartres,

Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans que nous venons de recevoir par les derniers arrivages de Paris ceux du Nord.

Notre assortiment de confections d'été pour hommes, jeunes gens et enfans, complètent tous les derniers genres.

11 av LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

Dr. SAMUEL REYNOLDS,

Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans,

GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 16 mars—1m

Plus de doute sur les maladies ni sur leur guérison.

NOUVELLE METHODE CURATIVE de toutes les maladies par l'analyse des urines.

LE plus grand nombre des maladies deviennent incurables par le seul doute de leur véritable nature, le meilleur moyen de les reconnaître et de les guérir est celui de l'analyse des urines, qui présentent ... c'est, selon nous, le point capital de la science médicale.

M. NADO, élève des hôpitaux maritimes de France, de M. E. Barroel et de G. Bertin, savant chimiste français, vient de fixer son officine rue Bourgogne, No. 37, entre Dumaine et St-Philippe ... ville, où, d'après le système infaillible qu'il professe, il garantit que la confiance du public de la Nouvelle-Orléans justifie des nombreuses guérisons qu'il fait ...

M. Nado guérit toutes les maladies, y compris les fièvres jaunes, ... la ... les ... de la ... dans le cas ...

[illegible]

NOTA—Pour se présenter à l'officine, il faut toujours être porteur d'une certaine quantité des urines de la personne malade. Les personnes de la campagne pourront ... [illegible] M. Nado se chargera également de l'analyse des urines qui lui seront adressées, de tous les points de la ville et de la campagne. 22 mars—1m

COGNACS—10 futailles Louis Lafferton 1805, 5 futailles Bisquit Trouche & co 1825
5 do Jullien Laferrière de preuve l'air
10 do Vor. Slz. de preuve pâle,
5 do J. Braud 4e do do
5 do Moreau le do do, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co.
2juil 15f 27, rue de la Vieille Levée

HUITRES et Conserves de Baltimore—
15 caisses Huîtres,
10 do Pêches,
10 do Pommes en marinade
5 do Tomates;
5 do Maïs tendre, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co.
2juil 15f 27, rue de la Vieille Levée

VINGT-CINQ paniers Champagne supérieur, Wentz Cre par TH BAILLY BLANCHARD & Co
2juil 15f 27 rue de la Vieille Levée

EN magasin et à vendre par le soussigné—60 barriques vin rouge St Estèphe
60 do do St Estèphe
12 barils do St Julien,
10 do vin blanc Haut Sauterne
1000 caisses vin blanc, do
400 paniers huile Plagnol
600 do do Marseille Sue
100 caisses absynthe Edouard Pernod
40 do kirsch do
25 do guignolet d'Angers
15 do muscat de Lunel
180 do vermouth Noilly, Prat & Co
200 do fruits au vinaigre et salaisons
A vendre par C CAVAROC & Co,
2 juil 144 rue Royale

EN magasin et sous les clés de la douane—
15 1/4 cognac Couturier & fils de preuve 1845
26 1/4 cognac J. B. Baron 2me preuve 1827
10 1/4 do do 1re do 1812
12 1/4 et 2 1/4 J. A. Guerin 1re do 1820
8 1/4 et 2 1/4 do 1re do 1815
3 1/4 et 6 1/4 do 4me do 1830
6 1/4 et 2 1/4 do 4me do 1844
4 1/4 cognac Julien Laferrière 4me preuve
1 1/4 eau de vie Rochelle, 4me preuve, J. Tourade
1 1/4 do do 4me do Seguin & Co
10 1/4 et 8 1/4 do 4me do Pelleau
4 futailles absynthe Andrié & Co
A vendre par C CAVAROC & Co,
4 juil—6 144 rue Royale

ALCOOL—100 barils Boyle, 92 degrés, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 juil 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—150 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 juil 33 rue Tchoupitoulas

EAU DE VIE—100 1/4 pipes imitation Cognac 100% do, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
33, rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses, 500 demi et 200 quarts caisses bougies de Pâques, marque Procter & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 juil 33, rue Tchoupitoulas

BACON—30 boucauts plats côtes désossées, de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co,
2 juil 33 rue Tchoupitoulas

Confections d'été pour hommes.

125 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & Co,
29mars 51, rue de Chartres

Pieces.

DE toutes les grosseurs pour tailleurs, etc. Flanelle fine, blanche et couleur, pour pharmacies et autres, à vendre par LEON PIERRE & Cie,
26 fév 61 rue de Chartres

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et pour porte à coudre, à vendre par LEON PIERRE & CO,
26mars 51, rue de Chartres

SUIF—10 barils suif fait en ville, première qualité, à vendre par ALFRED KEARNEY
Il aura constamment un approvisionnement de suif qu'il vendra par baril. 16 juin

CIGARES de la Havane—800,000 cigares des meilleures marques, telles que Cabanas, Partagas, Washington, Sevillana, Regalias, Dona Regalias, Londres, Millares, Comunes, etc., à vendre par S. DE VISSER & Co,
23 juin—3f 74, rue des Magasins

SUCRE—50 barils sucre en poudre, à vendre par H MEUGENS,
30 juin—1m 31, rue de la Commune

SUCRE—15 boucauts sucre brut, à vendre par H MEUGENS,
30 juin—15 31, rue de la Commune

FROMAGE DE GRUYERE—10 meules en débarquement du navire St John et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
3 juin 9 rue Gravier

SAVON—100 caisses savon de Castille. A vendre par W F VREDENBURGH & Co
18 juin 26, Tchoupitoulas